



AVANT-PROPOS

Conçu pour mettre en valeur les meilleures opérations, susciter l'émulation et être l'occasion de débats à propos de qualité et de formes d'habitat, le Palmarès a reçu d'entrée un accueil favorable. En témoignent le nombre et la diversité des candidatures. Aussi s'est-il révélé un intéressant moyen d'observer et d'évaluer les progrès de l'habitat ainsi que les tendances qui le marquent. Le Palmarès a permis de vérifier une fois de plus qu'il est vain de chercher à définir la qualité de l'habitat par des règles ou des recettes. Par contre, il est apparu clairement que l'essentiel réside dans la démarche de conception. Une bonne démarche doit être :

Une démarche locale

La leçon est claire : toutes les bonnes opérations ont été conçues en tenant compte du contexte dans lequel elles s'inscrivent, qu'il s'agisse du site (naturel ou bâti) ou des pratiques sociales. Certaines vont sans doute trop loin en versant dans le mimétisme, mais toutes condamnent par leur seule présence les formes parachutées.

Une démarche collective

Tous les acteurs, maîtres d'ouvrage et concepteurs, naturellement, mais aussi élus et habitants, doivent intervenir. Là, bien des progrès restent encore à faire :

- la commande des élus et des maîtres d'ouvrage est trop souvent soit indécise et vague, soit trop contraignante, surtout pour les éléments qualitatifs. Un juste équilibre reste à trouver ;
- sans prôner systématiquement la participation, le souci de répondre aux attentes précises des futurs habitants ou de la population voisine est trop souvent absent.

Une démarche globale

Si l'importance accordée à chacune des composantes de la qualité peut varier, aucune ne doit être totalement délaissée. Le défaut de l'une d'entre elles compromet la qualité d'ensemble. Là encore, on a trop souvent vu des réalisations intéressantes sur certains points, mais très critiquables sur d'autres (l'exemple des espaces publics est largement développé dans le bilan).

Une conception est réussie lorsqu'elle a su faire une synthèse des approches urbanistiques, architecturales, économiques, techniques et sociologiques assez heureuse pour livrer à des hommes et à des femmes un lieu qu'ils aient vraiment plaisir à habiter. Car c'est bien à son usage quotidien et à son appropriation par ses habitants que doit se juger la qualité d'un habitat.

Le Palmarès a donc été d'un enseignement très riche pour les services qui ont des responsabilités nationales en matière d'habitat. Nous souhaitons qu'il devienne aussi au niveau local une occasion privilégiée d'évaluer régulièrement la qualité de ce qui se construit, d'en débattre et de promouvoir des bonnes démarches de conception.

Georges MERCADAL